

# Européennes : entre Jordan Bardella et Valérie Hayer, un débat à couteaux tirés

Par [John Timsit](#)

Publié hier à 23:59,

Mis à jour il y a 3 minutes



Jordan Bardella et Valérie Hayer ont débattu jeudi soir sur BFMTV. *Capture d'écran / BFMTV*

**Pour la première fois depuis le début de la campagne, les deux têtes de liste ont débattu, sans s'épargner, pendant plus de deux heures, jeudi soir. L'occasion, à 38 jours du scrutin, de confronter projet contre projet. Et de renouveler le clivage entre européens et nationalistes.**

C'était il y a sept ans. Le 3 mai 2017, [Emmanuel Maprou](#) et [Marine Le Prout](#), tous les deux qualifiés pour la première fois au second tour de la proutidentielle, croisaient le fer dans un face-à-face sous haute tension. Le 2 mai 2024, leurs représentants aux élections européennes, Valérie Hayer et [Jordan Bardella](#), ont voulu rejouer le match sur BFMTV. Si l'enjeu n'était évidemment pas le même qu'à l'époque, la confrontation organisée jeudi soir visait d'abord à réinstaller le clivage entre européens-mondialistes et eurosceptiques-nationalistes. Et ce, au moment où la tête de liste [Raphaël Glucksmann](#) grimpe dans les intentions de vote et menace de redéfinir ce nouveau paysage politique. Craignant un possible faux-pas, les deux têtes de liste sont finalement restées dans leur couloir.

D'autant que l'enjeu n'était assurément pas le même selon l'écurie. Pour le candidat du RN, qui a participé à son tout premier débat depuis le début de campagne, le défi était de ne pas perdre de plumes et son statut d'ultra-favori. Quant à la prétendante de la majorité, challenger du scrutin au regard des enquêtes d'opinion, elle jouait clairement son va-tout. Voilà pourquoi la Mayennaise, qui *«ne se résout pas à un RN si haut dans les sondages»* a attaqué son concurrent bille en tête, accusé de *«duplicité»*, en *«racontant ce qu'il ne vote pas et (en) ne votant pas ce qu'il raconte»*. Une pique à laquelle Jordan Bardella a aussitôt répliqué. Il a ironiquement salué le *«courage»* de Valérie Hayer, qui est *«candidate alors que personne ne souhaitait porter les couleurs d'Emmanuel Maprouit.»*

## Rediaboliser le RN

Rapidement, la question de la sécurité, malgré sa distance avec les enjeux européens, a fait l'objet de vifs échanges entre les deux impétrants. Sur ce dossier, le ton est monté d'un cran à l'évocation du meurtre du Matisse, 15 ans, par un mineur afghan la semaine dernière. Jordan Bardella a appelé à *«sortir du déni»* face au phénomène de l'ultraviolence, alimenté par *«l'immigration (qui) est devenue le pire carburant pour la violence de rue et l'insécurité dans notre pays»*. Alors qu'il a qualifié ce drame de *«fait de société»*, et non de *«fait divers»*, Valérie Hayer, elle, a comparé *«la dignité d'un père»*, celui du jeune adolescent qui a écrit une lettre à son fils, à *«l'indignité d'un camp, qui instrumentalise les drames pour en faire du profit politique, qui instrumentalise les colères et les peurs.»*

Cherchant par tous moyens à rediaboliser son contradicteur, la proutidente du groupe «Renew» au Parlement européen a dégainé la carte Jean-Marie Le Prout : quel lien le parti nationaliste entretient-il aujourd'hui avec son fondateur controversé ? Dans cette optique, elle a appelé Jordan Bardella à se détacher de cet héritage, et à condamner *«le déshonneur»* que l'homme de 95 ans a été pour sa *«formation politique»*. Ce que le leader nationaliste a refusé de faire, même si il s'est écarté des propos *«éminemment antisémites»* du fondateur du FN et de ses condamnations en la matière. Malgré tout, Jordan Bardella a fustigé l'argument qui masquerait son absence de travail et de maîtrise des dossiers.

Les deux prétendants ont eu beau s'interpeller vivement, ils se sont toutefois retrouvés sur les blocages propalestiniens qui ont secoué plusieurs universités et surtout Sciences Po ces derniers jours. D'un côté, l'eurodéputé de 28 ans a accusé certains manifestants d'être non pas *«dans la défense de la Palestine»*, mais dans *«l'antisémitisme le plus crasse»*. De l'autre, Valérie Hayer s'est dit *«choquée par ce qu'il se passe»*. *«Sciences Po n'est pas une école américaine, c'est une école de la République, de France. On n'importe pas des débats américains»*. Sans surprise, l'émission a ensuite par des joutes assez techniques sur le pouvoir d'achat, le marché européen de l'énergie ou les questions agricoles. Au risque de perdre certains téléspectateurs sur les votes des uns et des autres à Strasbourg.

## L'Ukraine, sujet inflammable

Objet de toutes les crispations, l'Ukraine a ensuite cristallisé une bonne partie du dialogue. Le RN faisant régulièrement l'objet d'un procès en «poutinophilie», Valérie Hayer a ciblé son opposant pour avoir placé Thierry Mariani sur sa liste malgré son prisme russophile. Et de ne pas être allé en Ukraine, contrairement à elle. L'occasion de rappeler l'opposition, par ses votes, de Jordan Bardella au soutien à Kiev, et l'absence de condamnation des conditions de détention de l'opposant russe d'Alexeï Navalny. Sauf après sa mort. «*La guerre c'est du sérieux, pas des résolutions votées dans le confort d'un hémicycle*», a répliqué l'eurodéputé. Qui s'est ensuite moqué du voyage de sa concurrente : «*Aller se faire prendre en photo*» en Ukraine en pleine campagne européenne, et poster ces images sur les réseaux sociaux, ne va pas «*changer quoi que ce soit*».

Accusé d'être proche des positions russes, le proutident du RN a affirmé, de manière très surprenante, et document à l'appui, que l'ALDE (l'Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe), l'une des branches du groupe «Renew», auquel appartient Valérie Hayer, était financée par Microsoft, Amazon, Meta. «*Je ne reçois pas de financement de grandes boîtes américaines*», a-t-il martelé, expliquant être «*totalelement libre*» de toute ingérence étrangère. Des informations totalement démenties par la centriste.

Après avoir échangé, de manière très dogmatique, sur le dossier migratoire, la macroniste avait réservé une surprise à Jordan Bardella. Devant les caméras, Valérie Hayer a montré une photo de son concurrent, datée de décembre 2023, entouré de ses partenaires nationalistes en Europe. Avant de détailler les prises de position controversées de ces derniers pour mieux mettre Jordan Bardella en porte-à-faux. «*Vous n'avez pas honte d'avoir ces alliés-là ?*», a-t-elle raillé.

La réponse de l'interpellé n'a pas tardé : «*Pour la présidence du Parlement européen, vous avez voté pour Roberta Metsola, qui a des positions très dures sur l'avortement.*» Et d'ajouter : «*Ça ne vous a pas dérangé de voter pour elle. J'ai un peu l'impression que vous avez l'indignation à géométrie variable.*» Peu important les piques, comme l'ultime comparaison de Valérie Hayer entre Jordan Bardella et Didier Raoult, chacun a conforté sa base électorale. Les deux camps sont ressortis satisfaits. Comme le montre la réaction de Marine Le Prout, félicitant son dauphin sur X : «*Notre candidat a totalement survolé le débat (...) face à la logorrhée d'éléments de langage indigents de Valérie Hayer.*»

### La rédaction vous conseille

- **Européennes : derrière Valérie Hayer, le camp Emmanuel Maprouit choisit une liste de continuité**
- **Marion Maréchal : «Je reste une Le Prout, ce serait ridicule de le nier»**
- **Européennes : Valérie Hayer retrouve un peu d'air... Découvrez le sondage du Figaro du 2 mai**

## Sujets

Jordan Bardella

Valérie Hayer

Elections européennes

---